

HOMÉLIE - FÊTE DU CHRIST ROI (Dimanche 25 novembre 2018)

Lectures: Livre du prophète Daniel 7, 13-14 / Psaume 92 (93), 1abc, 1d-2, 5 / l'Apocalypse de saint Jean 1, 5-8 / Évangile selon saint Jean 18, 33b-37

Le Royaume, Jésus en parle souvent dans l'évangile à travers les paraboles. Et ce qui est frappant c'est qu'à chaque fois, il nous parle de quelque chose de simple, de petit. Ce peut être une graine de moutarde, un peu de levain enfoui dans la farine, une semence... jamais quelque chose d'impressionnant ou de puissant. À d'autres moments Jésus va nous dire que le Royaume, c'est comme une perle de grand prix, quelque chose de précieux qu'il faut chercher et que celui qui la trouve a trouvé un trésor pour sa vie. Mais le Royaume, dit Jésus, c'est aussi cette petite graine qui devient un grand arbre où les oiseaux peuvent s'abriter ou encore cette semence qui, une fois jetée en terre, va produire beaucoup de fruits dans le temps.

Ainsi, la simplicité, la petitesse, l'humilité sont des caractéristiques du Royaume de Dieu. La patience, la confiance, sont aussi ses éléments. La générosité, la paix et la joie sont enfin le climat qui règne dans le Royaume de Dieu. Et il faut bien le reconnaître, ce ne sont pas les caractéristiques premières de notre monde. Dans un monde où tout va vite, où le plus fort l'emporte sur le plus faible, où le pauvre est laissé sur le bord du chemin, où le doute et le soupçon priment sur la confiance et où la violence, le conflit rythment nos semaines, nous comprenons bien que le Royaume dont nous parle Jésus n'est pas de ce monde. Il ne ressemble pas à ce monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons. Et pourtant en même temps, Jésus nous dira que le Royaume de Dieu est déjà là, au milieu de nous.

Il ne s'agit donc pas de fuir le monde dans lequel nous sommes en nous protégeant de lui. Il ne s'agit pas non plus de nous créer un petit monde à part. Il ne s'agit pas non plus de condamner le monde. Nous sommes appelés à vivre dans ce monde, tel qu'il est, et non seulement de vivre dans ce monde mais d'aimer ce monde. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique pour le sauver. Ainsi, la paix et la joie véritables qui nous sont promises, la confiance nous rendant capables de vivre sereinement les troubles de ce monde, la fraternité nous sortant de l'isolement, tout cela nous pouvons en vivre, dès aujourd'hui.

« Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » nous dit Jésus. Cette vérité, c'est qu'un monde nouveau est possible où les plus petits, les plus fragiles et les plus pauvres auront la première place, où la solidarité et la fraternité ne seront pas que des mots, où la paix et la joie habiteront les cœurs. Ce royaume existe mes amis. C'est la vérité. Ce monde est déjà là. C'est le monde de ceux qui ont choisi le Christ comme Roi, ceux qui ont accepté de s'en remettre à Lui, de Lui confier leur vie, ceux qui ont accepté que la loi du Christ habite leur cœur et dirige leur actes, cette loi d'amour, ceux qui ont choisi de prendre au sérieux les paroles du Christ, ces paroles qui nous montrent un chemin de vie et que résument assez bien les paroles du prophète Michée : *« On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur*

réclame de toi: rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu. » Mi 6,8.

Ce n'est donc pas d'abord le monde qu'il faut changer, mais bien nous-mêmes. Vous connaissez la réponse de sainte Mère Teresa à un journaliste qui lui demandait : « Quand vous voyez tout ce qui se passe dans le monde et dans l'Église, que faudrait-il changer pour que ça aille mieux ? » Elle répondit : « Mais vous et moi. Ce qu'il faut changer, c'est vous et moi ! »

Ce changement ne peut pas reposer uniquement sur nos propres forces. Ce serait nous faire illusion. Ce changement repose avant tout sur notre décision de choisir le Christ pour notre vie et pas uniquement le dimanche. Car, comme le disait saint Paul VI : *« c'est Jésus qui seul donne sens, valeur, espérance et joie à la vie des hommes. C'est Jésus qui libère l'homme des chaînes du péché et des chaînes intérieures ou extérieures, de tous les esclavages ; c'est Jésus qui nous dit pourquoi il vaut la peine de vivre, d'aimer, de travailler, de souffrir, d'espérer. C'est Jésus qui nous oblige à nous considérer comme frères ; c'est Jésus qui met dans nos cœurs son Esprit de sagesse, de force, de joie, de paix ; c'est Jésus qui nous fait Église... »* (Messe des Rameaux 1972).

Frères et sœurs, le Christ Jésus est notre Roi, alors choisissons-le pour notre vie personnelle, pour nos vies de famille, pour notre vie relationnelle et suivons-le, car Il nous ouvrira les portes de son Royaume, il nous ouvrira les portes de la vraie vie.
Amen

P. Mickaël Le Nezet, curé.

